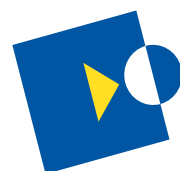




Poursuivre
la lutte contre
le cancer

RAPPORT D'ACTIVITÉ
2016



CENTRE PAUL STRAUSS
Centre de lutte contre le cancer Alsace



Le Centre Paul Strauss est membre du groupe UNICANCER qui réunit les 18 Centres de Lutte contre le Cancer, établissements de santé privés d'intérêt collectif (ESPIC) exclusivement dédiés aux soins, à la recherche et à l'enseignement en cancérologie. Fers de lance de la cancérologie en France, les Centres de Lutte contre le cancer participent au service public hospitalier et assurent une prise en charge du patient en conformité avec les tarifs conventionnels, sans aucun dépassement d'honoraires. La mission d'UNICANCER est de permettre aux Centres de lutte contre le cancer de garder une longueur d'avance et d'innover pour leurs patients.

Edito

ALLER DE L'AVANT DANS LA FIDÉLITÉ À NOS VALEURS ...

Dynamisme, énergie, rigueur, fidélité à nos valeurs, sont les quatre principaux ingrédients qui ont fait la réussite de 2016. Une année réussie d'abord grâce au dynamisme de tout un établissement qui a su se remettre en question et voir les difficultés en face. Une année réussie grâce à l'énergie qu'il a déployée pour atteindre les objectifs qu'il s'était fixés. Enfin, grâce à une vision stratégique et une gestion rigoureuse, tout en restant fidèle à ses valeurs d'humanité et d'exigence de qualité et de sécurité des soins, le Centre a redressé la barre et clôturé l'année à l'équilibre financier. Les pages qui suivent présentent en détails les réorganisations, les nouveautés, les succès qui ont jalonné 2016.

Le Centre Paul Strauss peut maintenant se projeter vers le futur avec optimisme. Le projet Institut Régional du Cancer (IRC) fruit de l'alliance du Centre et des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg est un acte cohérent qui a du sens. L'un comme l'autre, nous défendons les mêmes valeurs de service public et menons des activités scientifiques et d'enseignement. C'est l'ambition que les uns et les autres y mettront qui portera la cancérologie de demain à son plus haut niveau d'excellence.

*Professeur Yacine Merrouche
Directeur général*

Sommaire

Stratégie de l'établissement	2
Entretien avec Pr Yacine Merrouche, directeur général Thomas Talec, directeur général adjoint	
Faits marquants 2016	4
Grand projet : Institut Régional du Cancer	6
Au cœur des soins - Traiter et accompagner chaque patient - Perfectionner nos parcours	8 14
Recherche	16
Enseignement	18
La qualité au service des patients	20
Les femmes et les hommes de Strauss	22
Bilan financier	24
Gouvernance & instances	26



Le Professeur Yacine Merrouche arrive à la tête du Centre Paul Strauss en novembre 2015. En mai 2016, Thomas Talec prend les fonctions de directeur général adjoint. En juillet, le binôme présente un programme d'actions en 5 axes qui fixe le cap sur deux ans, période restante avant le passage dans l'IRC.

ENTRETIEN

avec le Pr **Yacine Merrouche**,
directeur général
et **Thomas Talec**,
directeur général adjoint

Comment avez-vous fixé les 5 axes du programme d'actions 2016-2018 ? Quels sont-ils ?

Pr Yacine Merrouche : En arrivant à la tête du Centre, j'ai découvert un établissement aux atouts indéniables : sa qualité de prise en charge d'abord et la capacité du personnel, médecins, soignants, scientifiques, personnels administratifs et techniques à s'investir pour faire progresser leur Centre. Parallèlement à ce constat positif, j'ai découvert une situation financière fragile due entre autre à un affaiblissement partiel de son activité et à une gouvernance instable avec trois directeurs successifs en 18 mois. Avec le nouveau directeur général adjoint Thomas Talec arrivé en mai, nous avons fait appel à la mission d'appui du Groupe UNICANCER pour bénéficier d'un avis de pairs, redresser la barre et fixer le cap. C'est à partir de son analyse que nous avons établi ce plan d'actions qui porte sur 5 axes majeurs :

1. Gouvernance et réorganisation interne
2. Développement du modèle CLCC et de l'activité
3. Développement de la recherche clinique
4. Enseignement et formation
5. Retour à l'équilibre financier.

Le premier de ces axes porte sur la gouvernance et la réorganisation interne ...

Pr Yacine Merrouche : Il fallait commencer par là. Car pour aller de l'avant et innover il faut pouvoir s'appuyer sur une organisation solide, cohérente, claire et partagée par tous. Avec les indispensables réorganisations internes que nous envisagions, il était nécessaire de procéder à l'évolution des organigrammes des secteurs médicaux et administratifs. Ainsi, nous avons nommé un directeur de la recherche clinique, un directeur de l'enseignement et une directrice de la qualité. Le rôle de la direction des soins a été renforcé. Les départements de chirurgie et d'anesthésie ont été regroupés au sein d'un seul et même département de chirurgie carcinologique. Nous avons créé un département Interdisciplinaire des soins de support pour le patient en oncologie (DISSPO) qui regroupe l'ensemble des professionnels contribuant à l'amélioration de la qualité de vie des patients pendant et après les traitements. Autre changement, la création d'un département de biopathologie regroupant l'anatomo-cytopathologie et le laboratoire d'oncogénétique. Nous avons individualisé le service de physique médicale désormais rattaché à la direction générale.

Après un exercice 2015 difficile qui enregistrait un déficit de 2,6 M€, le Centre retrouve l'équilibre financier en 2016. Comment expliquez-vous ce résultat ?



Les axes 2, 3 et 4 prévoient le développement du modèle CLCC, de l'activité, de la recherche clinique et de l'enseignement. Quelles sont les avancées concrètes en 2016 ?

Pr Yacine Merrouche : Les dialogues de gestion menés entre la direction générale et les départements ont fait émerger de nombreux projets dans tous les secteurs. Pour ne citer que quelques réalisations concrètes dans le domaine des soins, nous avons optimisé l'utilisation de notre plateau technique en réduisant les délais de rendez-vous en imagerie et en radiothérapie. La chirurgie ambulatoire s'est développée. La réorganisation de l'hôpital de jour a permis d'absorber l'activité croissante et d'améliorer l'accueil des patients. L'offre en Activités Physiques Adaptées (APA) s'est enrichie avec la pratique de la boxe. L'offre hôtelière en chambre individuelle a augmenté avec la création de 32 chambres supplémentaires.

Thomas Talec : Des succès notables ont marqué 2016 grâce au dynamisme et l'implication des équipes. Le Centre a été certifié V2014 par la Haute Autorité de Santé (HAS). L'unité de recherche clinique a obtenu la certification ISO 9001. Le laboratoire d'oncogénétique a été accrédité selon la norme ISO 15189 par le Comité Français d'Accréditation (COFRAC). Avec une note de 81/100, le Centre figure parmi les 10 établissements les plus appréciés par les patients en France selon l'enquête nationale e-satis pilotée par la HAS.

Thomas Talec : Cet excellent résultat réalisé en seulement 7 mois a été obtenu grâce au déploiement rapide en 2016 d'un plan d'efficience interne dans un contexte défavorable de baisse des tarifs et des dotations 2016. Sa mise en œuvre a reposé sur une mobilisation totale de la communauté médicale et de l'ensemble du personnel. Il portait sur deux axes, un axe médico-soignant et un axe d'optimisation de la gestion. L'axe médico-soignant a consisté à réorganiser les services de soins au bénéfice du patient et à mieux valoriser l'activité. Nous avons ré instauré d'autre part des réunions de dialogue de gestion régulières entre la direction générale et les départements. Enfin, les moyens des fonctions support tels que les achats, les ressources humaines, le système d'information hospitalier ont été adaptés aux enjeux de l'établissement. Elles ont également conduit de très nombreux chantiers de réorganisation. Citons par exemple la refonte presque totale du processus achat.

Pr Yacine Merrouche : Il fallait réussir ce retour à l'équilibre. L'ensemble du personnel a consenti à fournir de gros efforts. Pour moi, c'est la démonstration de leur attachement à notre établissement et à ses valeurs. Tous ont saisi la nécessité pour le Centre de se présenter en situation financière saine à l'ouverture de l'Institut Régional du Cancer (IRC).

Quelles ont été les avancées du projet IRC en 2016 ?

Pr Yacine Merrouche : Elles ont été nombreuses et importantes. La construction du bâtiment IRC s'est poursuivie dans les temps selon le calendrier de départ. Les responsables médicaux, soignants et administratifs du Centre Paul Strauss et des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg ont participé aux différents groupes de travail mixtes sous l'égide de l'Agence Régionale de Santé (ARS), animés par le Pr Patrick Dufour, administrateur de l'IRC. Les bases organisationnelles du volet médico-scientifique ont été posées et vont se poursuivre et s'intensifier en 2017.

Thomas Talec : Le volet social du projet IRC a fait l'objet d'intenses négociations avec les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg. Nous voulons qu'aucun salarié ne soit laissé pour compte dans ce projet. C'était l'objectif central de ces discussions. Nous avons finalement opté pour la mise en place d'une plateforme d'accompagnement social qui a été proposée en 2016, validée et financée par l'ARS au premier trimestre 2017.

Quelles sont vos ambitions pour l'IRC ?

Pr Yacine Merrouche : L'IRC doit répondre aux objectifs posés au niveau national par les Plans cancer, et au niveau local par le Plan régional de santé. En fédérant les forces du Centre Paul Strauss et des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg l'IRC doit devenir le leader de la cancérologie en Alsace. Bien sûr des questions restent à traiter, bien sûr des difficultés existent, mais nous arriverons collectivement à les dépasser.

2016 AU CENTRE PAUL STRAUSS

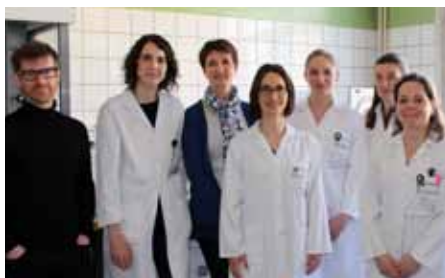
Accréditation du laboratoire d'oncogénétique par le Comité Français d'Accréditation (COFRAC)

Deuxième laboratoire d'oncogénétique en France à être accrédité pour le séquençage Nouvelle Génération d'ADN (NGS), tous les processus d'examens ont été certifiés conformes aux exigences de la norme ISO 15189. L'accréditation est valable jusqu'en février 2019.

Janvier



Accréditation N° 8-3582, rev02
Portée disponible sur www.cofrac.fr



Mars

Des rendez-vous avec la médecine de ville

Trois forums de cancérologie destinés aux médecins généralistes et spécialistes libéraux ont été organisés dans le but de faire connaître et de se familiariser avec les nouvelles thérapies en cancérologie gynécologique (en février), thoracique (en mars), ORL (en décembre).



Février

Prix OR du Festival de la communication santé, catégorie «Patients et Aidants» à l'application et site internet **CANCER MES DROITS**

1^{ère} application créée sur les droits des patients «CANCER MES DROITS» et son site internet donnent à tous les patients atteints de cancer et à leurs proches, l'accès dans un langage simple et adapté à l'ensemble des droits applicables tout au long de leur prise en charge. Le Festival de la Communication Santé récompense les institutions, associations, start-up et entreprises les plus innovantes, qu'elles soient à destination des professionnels de santé, des patients ou du grand public. La remise des prix s'est tenue mercredi 10 février 2016 à l'Innovation Marketing Groupe Orange Labs à Issy-les-Moulineaux.

Mai

Arrivée de Thomas Talec, directeur général adjoint

Thomas Talec est nommé directeur général adjoint du Centre de Lutte contre le Cancer Paul Strauss de Strasbourg à compter du 18 mai 2016. Thomas Talec exerçait précédemment la fonction de directeur adjoint de l'offre sanitaire de l'Agence Régionale de Santé Grand-Est. Diplômé de l'École des Hautes Études en Santé Publique (EHESP), il succède à Eric Rossini, directeur général adjoint depuis 1992.



HAUTE AUTORITÉ DE SANTÉ

Le Centre certifié V2014 par la Haute Autorité de Santé (HAS)

La HAS a décidé de certifier pour 4 ans le Centre avec recommandations d'amélioration (B) sur les thématiques suivantes : le management de la qualité et des risques / la gestion du risque infectieux / le management de la prise en charge du patient au bloc opératoire.

Juillet

Novembre



► Deux Prix UNICANCER de l'innovation pour le programme VITALink «SUIVI DES PATIENTS SOUS THÉRAPIE ORALE»

Grand Prix du Jury et Prix du parcours de soins du patient ont été décernés au programme VITALink (Lien Vill-hôpital). Les objectifs sont de sécuriser et d'anticiper la prise en charge des effets indésirables, d'améliorer l'adhésion du patient au traitement oral, tout en assurant l'information de tous les professionnels impliqués (hospitaliers et ville).

► INTERCREx national de radiothérapie

Pour la 2^e fois, le Centre Paul Strauss a organisé un INTERCREx de radiothérapie (Comité de Retour d'Expérience) auquel ont participé près de 80 professionnels de radiothérapie de la France entière (médecins, physiciens, manipulateurs).

► Un après-midi pour les aidants

À l'occasion de la journée mondiale du cancer du pancréas, médecins et soignants ont organisé un après-midi d'écoute, d'échange et d'information autour des difficultés rencontrées par les proches et les solutions possibles.

► Offre hôtelière améliorée

Des transferts de services ont permis d'augmenter notre capacité hôtelière. 32 chambres individuelles ont été créées afin d'offrir à nos patients de meilleures conditions d'hospitalisation.

Octobre

Informer, sensibiliser le grand public

Octobre rose pour le cancer du sein mais également Mars bleu pour le cancer colorectal, journée mondiale de la thyroïde ... Tout au long de l'année le Centre Paul Strauss, avec le soutien des partenaires associatifs, se mobilise en organisant des opérations d'information et de sensibilisation du grand public au Centre mais aussi dans les grandes villes de sa région (Haguenau, Sélestat).



Décembre

► L'unité de recherche clinique certifiée ISO 9001



Le Bureau Veritas décerne pour deux ans, la certification ISO 9001 version 2015 à l'Unité de Recherche Clinique (URC) du Centre Paul Strauss.

L'attribution de ce label permet de reconnaître le haut niveau de qualité de l'activité de recherche clinique, à la fois pour les patients, les médecins et les partenaires académiques et industriels. Il est la preuve que le Centre est engagé dans une démarche continue d'amélioration de la qualité basée sur une approche processus et qu'il agit pour contrôler les risques. Le développement de la recherche clinique est l'un des 5 axes du programme d'actions du CPS.

► Retour à l'équilibre financier après un déficit de 2,6 M d'euros en 2015

Exemples de réorganisations des services :

En chirurgie/anesthésie : regroupement des unités de soins continus et d'hospitalisation. En oncologie médicale : nouvelle organisation de l'hôpital de jour, relocalisation de l'hospitalisation complète.

► Exemples d'action d'optimisation des fonctions de gestion :

- Refonte de la fonction achats
- Revue d'adéquation des effectifs

INSTITUT RÉGIONAL DU CANCER LES AVANCÉES EN 2016

Le projet IRC a progressé dans son ensemble, mobilisant les équipes du Centre Paul Strauss et des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg. La construction du bâtiment de soins s'est poursuivie selon le calendrier établi. Dix-huit groupes de travail composés de professionnels des deux établissements se sont réunis régulièrement. Une actualisation du projet médico-scientifique a été entreprise. Le schéma cible du Système d'Information Hospitalier (SIH) a été arrêté. Enfin, le volet social, priorité des partenaires, CPS, HUS et ARS Grand-Est, a bénéficié de soutiens particuliers.

► Le bâtiment de soins

Le chantier a avancé dans les délais prévus. Le planning des travaux est respecté et le budget est tenu. Le déménagement des équipes du Centre Paul Strauss et des équipes concernées des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg est prévu pour juin 2018. Le clos-couvert du bâtiment est terminé. Les cloisonnements sont en voie d'achèvement. Sont en cours, les distributions des corps d'état techniques (traitement d'air, plomberie, électricité, ...) et les corps d'états architecturaux (faux-plafonds, menuiseries, revêtements de sols ...).

► Les groupes de travail sous l'égide de l'ARS

Les groupes de travail pilotés par l'administrateur de l'IRC ont été relancés en février 2016 avec une réaffirmation des principes de base : **mutualisation** des moyens humains et matériels et **transparence** pour les patients, les équipes médicales et soignantes.

Dix-huit groupes de travail thématiques (oncologie médicale, systèmes d'information, pharmacie, ...) se sont réunis à raison de 2 à 4 réunions. Un bilan a été effectué régulièrement en réunion tripartite avec l'Agence Régionale de Santé Grand-Est (ARS) et les deux directeurs généraux pour relever les points de consensus, les éléments de divergence et les points de vigilance.

Il a été décidé de structures communes pour l'oncologie médicale, la médecine nucléaire, la recherche clinique. D'autres telles que l'hématologie (HUS), la chirurgie (CPS), la radiothérapie (CPS) restent spécifiques à chacun des établissements.

Un groupe de travail pour le déménagement, un autre pour la gestion de la période transitoire ont été créés au début 2017.

Des points importants seront validés au 2^e trimestre 2017 concernant la Pharmacie à Usage Unique (PUI) IRC/CPS (localisation, financement) ainsi que l'aménagement des locaux adjacents à l'IRC et en lien direct avec lui pour les services administratifs, la recherche clinique (partie administrative), l'oncogénétique (partie administrative), et les instances représentatives des personnels.

L'ouverture de l'IRC au premier patient est programmée au 1^{er} juin 2018.



► **Projet médico-scientifique**

Une actualisation du projet Recherche a été effectuée en octobre dans l’optique de l’évaluation HCERES (Haut Conseil de l’Évaluation de la Recherche et de l’Enseignement Supérieur) prévu en mars 2017. Ce document est commun au CPS et aux HUS. Il souligne l’importance de la recherche dans toutes ses dimensions (biologique, translationnelle, clinique) dans le projet IRC sur le site de Hautepierre.

Une actualisation du projet médico-scientifique (la 3^e depuis 2009) est en cours. Dans ce but, une lettre de mission a été adressée par l’administrateur de l’IRC à chacun des chefs de département préfigurateurs pour élaborer un projet médical de leur discipline en lien étroit avec les équipes respectives des deux établissements. Ceci permettra d’élaborer le projet IRC global (soignant, médico-technique, administratif et financier, système d’information). Une communication IRC en interne et en externe sera amplifiée dès la rentrée 2017.

► **Volet social en deux axes principaux**

Le premier a consisté à déterminer les effectifs nécessaires au fonctionnement de l’IRC en lien avec le projet médico-scientifique. Ce travail a été finalisé en 2016 entre les 2 établissements. Il se poursuivra par sa déclinaison en terme d’organisation.

Le second axe concerne les salariés du Centre travaillant sur des activités reprises par les HUS qui deviendront alors prestataires de l’IRC. Pour ces salariés, une gestion prévisionnelle des emplois et des compétences a été mise en place afin de les accompagner vers une solution d’emploi : soit au CPS, soit dans les équipes des HUS. À cet effet, la mise en place d’une plateforme d’accompagnement social a été proposée en 2016. Validée et financée par l’ARS au premier trimestre 2017, cette action s’est concrétisée en avril 2017 par l’embauche d’une personne à temps plein dédiée à l’accompagnement de ces salariés.

► **Système d’Information Hospitalier (SIH)**

Un rétro planning a été validé concernant le déploiement du logiciel dossier patient DxCare® (4^e trimestre 2017 pour le CPS) et de la prise de rendez-vous DxPlanning (fin du 2^e trimestre 2017).

L’ARS a accordé en totalité la demande d’aide financière (1.7 M€) sollicitée par les 2 établissements.

L’objectif majeur de la constitution du SIH de l’IRC est l’unicité du dossier médical informatisé du patient entre les HUS et l’IRC, quel que soit le parcours, afin de fournir à tout moment aux professionnels l’ensemble des informations pertinentes dans la prise en charge. Par ailleurs, il s’agit aussi de permettre le bon fonctionnement de l’IRC à la fois dans ses différentes spécialités grâce aux outils métier dédiés, et dans ses composantes administratives indispensables à la bonne gestion humaine, économique et matérielle de cet ensemble.

1^{er} juin 2018 : ouverture de l’IRC au 1^{er} patient



AU COEUR DES SOINS



Le Centre Paul Strauss est reconnu pour son expertise en cancérologie dans le domaine des soins et de la recherche clinique. L'étude d'image et de notoriété menée en 2016 auprès d'un échantillon de médecins généralistes et spécialistes et du grand public l'a confirmé. 2016 a été consacrée à maintenir sa position d'acteur clé dans la prise en charge du cancer en innovant dans sa prise en charge et son offre de soins.

**Dans chaque département médico-soignant,
les équipes ont optimisé leur organisation
et ont proposé de nouvelles modalités thérapeutiques
toujours plus adaptées aux attentes des patients.**

► Département de chirurgie carcinologique



« L'hospitalisation, mieux et moins longtemps ». C'est le leitmotiv de l'équipe chirurgicale et d'anesthésie-réanimation dont l'objectif est de garantir la meilleure prise en charge périopératoire possible grâce aux nouvelles technologies chirurgicales et anesthésiques (chirurgie mini-invasive, anesthésie multimodale). Une infirmière de coordination de chirurgie fait le lien entre le patient et les soignants de ville et de l'hôpital. L'équipe a récemment reçu le label « Grace » en chirurgie gynécologique, référence en matière de **Réhabilitation Améliorée après Chirurgie (RAC)**. La chirurgie ambulatoire est en plein essor. L'hypnose et l'acupuncture sont proposées pour la prévention et le traitement de la douleur, des nausées et vomissements et du stress périopératoire. L'hypnose est également proposée comme technique d'anesthésie pour la chirurgie thyroïdienne et sénologique.



"L'obtention du label RAC pour la chirurgie gynécologique est une reconnaissance de notre esprit d'équipe et surtout est un apport indéniable pour nos patients dont le rétablissement est plus précoce."

Dr Virginie Proust
Chef du département de chirurgie carcinologique

- Chirurgie ambulatoire en plein essor (41%)
- Acquisition d'une colonne cœlioscopique 3D
- Hypnose, acupuncture pour prévenir, soigner
- Label RAC en chirurgie gynécologique
- 1017 interventions chirurgicales (hors poses des chambres à cathéter implantable.)
- Regroupement de l'unité d'hospitalisation complète et de l'unité de soins continus au même niveau : + 54 % de chambres seules.

► Département d'oncologie médicale



- 25 000 préparations de chimiothérapie
- 1624 patients pris en charge en hospitalisation
- Réorganisation complète de l'hôpital de jour = plus de confidentialité, moins d'attente, optimisation de l'occupation des places.
- Réorganisation et relocalisation de l'hospitalisation complète et de semaine. Découpage des secteurs revus : + 192 % de chambres seules.

L'hôpital de jour d'oncologie médicale (HDJ) a connu une profonde réorganisation qui a permis d'absorber l'activité croissante du service et d'améliorer l'accueil des patients. À partir de l'étude des questionnaires de satisfaction des patients de 18 Centres de Lutte contre le cancer, plusieurs actions ont été mises en oeuvre pour optimiser leur fonctionnement.

Au Centre Paul Strauss, elles concernent :

Le respect de la confidentialité : 3 salles de consultations médicales supplémentaires ont été créées à proximité de l'HDJ. Les patients bénéficient ainsi de consultations individuelles et personnalisées.

La réduction du temps d'attente des patients : la validation de la prescription des traitements de chimiothérapie et le feu vert de préparation sont tracés et ordonnés via un logiciel spécifique lors de la consultation. L'arrivée des patients est échelonnée, ils ont des rendez-vous à heure fixe qui sont respectés.

L'optimisation de l'occupation des places est lancée en 2016 et se concrétisera en 2017.



"L'amélioration du fonctionnement de l'hôpital de jour correspond à une des priorités du département d'oncologie médicale :

- Veiller au bien-être du patient en s'assurant du respect de son intimité et de la confidentialité de sa prise en charge.
- Mettre en oeuvre des soins de qualité en prêtant une attention singulière à chaque personne et à une écoute active de sa volonté."

Pr Thierry Petit
Chef du département d'oncologie médicale

► Département de radiothérapie

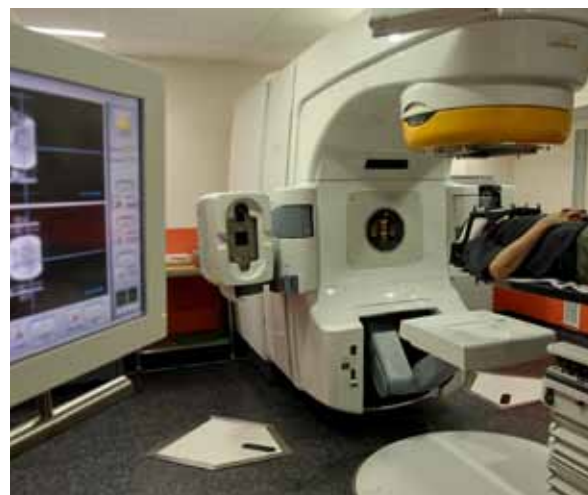
Le département de radiothérapie a enregistré une forte activité en 2016 avec une augmentation de 6% du nombre de patients traités par rapport à 2015.

Seul centre de la région Grand Est à pouvoir réaliser des irradiations pédiatriques sous anesthésie générale, le département a continué de progresser dans la qualité de prise en charge. Il a acquis de nouveaux équipements spécifiques dédiés aux enfants, leur apportant un gain de confort et un gain thérapeutique grâce à une meilleure acceptation du matériel et une meilleure précision de repositionnement. Il s'agit de nouvelles contentions (masques thermoformés extra-crâniens, coques à décompression prenant la forme de l'enfant). L'étude de faisabilité d'un système de vidéo-projection de dessins animés embarqué sous la machine de traitement a été lancée en 2016.



"2016 a été une année de réflexion sur le projet médical et technique de la radiothérapie dans l'institut régional du cancer. Nous avons rédigé un document décrivant les investissements et les modes d'organisation prévus pour juin 2018".

Dr Pierre Salze
Chef du département de radiothérapie



- 40 000 séances de radiothérapie
- 450 applications de curiethérapie
- 2182 patients traités (24 enfants de -18 ans)
- Nouveaux équipements pédiatriques = gain thérapeutique et de confort



► **Département Interdisciplinaire des soins de support pour les patients en oncologie (DISSPO)**

La création d'un département Interdisciplinaire des soins de support pour le patient en oncologie (DISSPO) a permis de regrouper l'ensemble des professionnels contribuant à l'amélioration de la qualité de vie des patients pendant et après les traitements. Les soins de support bénéficient ainsi d'une meilleure visibilité et d'une latitude plus importante à mieux se coordonner, se structurer.

L'optimisation de l'accueil dans le Service de Soins et d'Accompagnement de Jour (SSAJ), a permis de prendre en charge un nombre plus important de personnes malades. Plusieurs parcours de soins spécifiques ont ainsi pu être créés ou renforcés :

- Les femmes âgées de plus de 75 ans ou fragiles bénéficient sur une journée d'une Evaluation Pluridisciplinaire d'Oncologie en gynécologie/sénologie (EPO Gyn/EPO Sein).
- Les patients douloureux suivis au Centre sont reçus pour une évaluation clinique et paraclinique pluridisciplinaire et pour des soins tels que perfusions et radiothérapie spécifiques.

- À la demande du médecin traitant, de l'infirmière de coordination, les patients peuvent bénéficier d'une évaluation complète et/ou de soins adaptés.
- Les personnes dont la maladie évolue et pour lesquelles l'hospitalisation complète n'est pas nécessaire, sont reçues pour une journée de répit. À cette occasion, une réévaluation globale de leurs symptômes peut être réalisée. Des soins adaptés, un bain thérapeutique, des soutiens leur sont proposés.

- Création du département Interdisciplinaire des soins de support pour le patient en oncologie (DISSPO)
- Service de Soins et d'Accompagnement de Jour (SSAJ) :
 - Création de deux places supplémentaires
 - Optimisation de l'accueil des venues
 - Augmentation du nombre de patients accueillis (1434)
- Mise en oeuvre des parcours spécifiques pour personnes âgées en gynécologie et sénologie (EPO'Gyn)
- Activités physiques adaptées (APA) en plein essor



L'activité physique adaptée a connu un essor important, à l'initiative du Dr Roland Schott, oncologue médical. BOXE'Lib nouvelle activité physique adaptée (APA) est accessible à tout patient motivé, en cours de traitement pour un cancer. Les séances sont encadrées par un professionnel spécialisé et construites à partir des données médicales.



► Département de radiologie

Avec le soutien technique de la direction des systèmes d'information, le département de radiologie a fait partie des 5 établissements de santé pilotes dans le lancement du nouveau Service d'Imagerie Médicale en Région Alsace (SIMRAL) développé par le GCS e-santé et financé par l'Agence Régionale de Santé Grand-Est. Ce service en ligne permet le partage des examens d'imageries (radiographies, scanners, IRM, échographies...) entre professionnels de santé pour les patients soignés en Alsace.

2016 a aussi été marquée par le recours à une société de Téléradiologie pour l'imagerie en coupes TDM et IRM permettant une optimisation de l'utilisation des plages dédiées à ces deux techniques. La réduction des délais des rendez-vous a permis de s'adapter aux besoins des cliniciens et de répondre aux exigences de prise en charge des patients. En effet, les critères RECIST (Response Evaluation Criteria in Solid Tumors) ainsi rendus disponibles à partir des images tumorales cible, permettent aux cliniciens d'évaluer l'efficacité thérapeutique et d'en disposer dans leurs protocoles de recherche clinique.

- + 9,5 % d'examens IRM et scanner
- SIMRAL, service de partage des examens d'imagerie
- Démarrage de la téléradiologie
- Réduction des délais de prise de rendez-vous (hors urgences)
 - Scanner : le délai est passé de 1 mois à 8 jours
 - IRM : le délai est passé de 3 semaines à 15 jours.



"La réduction des délais des rendez-vous a permis de s'adapter aux besoins des cliniciens et de répondre aux exigences de prise en charge des patients."

Dr Pierre Wagner
Chef du département de radiologie



► Département de médecine nucléaire

L'activité TEP a progressé de 14% en un an avec un volume global de 3156 examens. Le nombre de scintigraphies a progressé de 1,6%. Les consultations de pathologie thyroïdienne se maintiennent à environ 4000/an.

La réorganisation de la filière de traitement 131I, a permis de répondre aux besoins d'information et de radioprotection des patients et de leur proches. Avec l'aide des radiopharmaciens, la mise en place d'un programme d'éducation thérapeutique en hôpital de Jour (HDJ) a entraîné un gain de satisfaction des patients de plus de 13% (enquête de satisfaction de la direction de la qualité).

L'organisation des traitements par iode 131 en chambre protégée des cancers de la thyroïde a également été restructurée. L'ouverture d'une journée hebdomadaire supplémentaire a permis un doublement du turn-over et a abouti à une réduction des délais d'admission passant de 3 mois à 3 semaines. Enfin, afin de diversifier l'offre de soins et renforcer la recherche clinique, une autorisation ASN pour l'utilisation du Radium 223 a été obtenue et le Centre identifié comme centre investigateur.

- 3156 examens TEP : progression de 14%
- Traitements à l'iode 131 131I : 85,5 % de patients très satisfaits.
- Délais d'admission en chambre protégée diminués de 75 %
- 4000 consultations de pathologie thyroïdienne
- Diversification de l'offre de soins et renforcement de la recherche clinique : autorisation ASN pour le radium223



"Les membres du département se sont fortement impliqués pour relever le défi de l'efficience et assurer une activité de qualité tant en imagerie diagnostique, en radiothérapie métabolique qu'en consultation médicale."

Dr Khalil Bourahla
Chef du département de médecine nucléaire

► Oncogénétique



Les consultations

Avec 800 consultations en 2016, le nombre de consultations a progressé de 15 %. 578 d'entre elles étaient en rapport avec une pathologie familiale «sein et/ou ovaire» (73%), 145 en lien avec une pathologie familiale «digestive» (18%). Les délais moyens de consultation sont restés stables (8 à 10 semaines). Le développement d'une filière «rapide» destinée à certains cancers ovariens et certains cancers du sein a été poursuivi : consultation en huit jours avec des résultats disponibles dans des délais de 2 à 4 mois. Une centaine de nouveaux sujets à risque génétique ont été identifiés. Leur nombre cumulé dépasse maintenant 1200 personnes. Un suivi spécifique leur est proposé dans le cadre du plan national de suivi des personnes héréditairement prédisposées au cancer.

- 402 nouveaux « cas index – nouvelle famille »
- 160 nouveaux individus apparentés
- Nombre de consultations en hausse (+ 15 %)
- 234 consultations de suivi et ou de résultat
- Développement d'une filière rapide (sein/ovaire)
- Plan de suivi des personnes héréditairement prédisposées au cancer.

Le laboratoire

Référent en Alsace pour l'analyse des gènes BRCA1 et BRCA2, le laboratoire d'oncogénétique est accrédité selon la norme ISO 15189 par le Comité Français d'Accréditation (COFRAC). Il a complété son offre par l'analyse du gène PALB2 considéré comme le 3^e gène de prédisposition au cancer du sein et/ou de l'ovaire. Il effectue l'analyse des gènes BRCA1 et BRCA2 dans les tumeurs de l'ovaire dans le cadre d'un traitement ciblé par anti-PARP (52 cas dans un délai de 2 mois maximum). Une autre analyse d'un panel de 24 gènes liés à la prédisposition génétique au cancer du sein et/ou de l'ovaire est réalisée par séquençage haut débit.

- 483 demandes d'analyses cas index
- 368 cas index analysés et rendus pour l'analyse des gènes BRCA1 et BRCA2 (mutations ponctuelles et grands réarrangements)
- 386 cas index analysés et rendus pour l'analyse du gène PALB2
- 192 cas apparentés testés pour la mutation familiale
- Analyse du gène PALB2, 3^e gène de prédisposition au cancer du sein et/ou de l'ovaire

► Département de pharmacie

L'analyse et la validation pharmaceutique des prescriptions informatisées, la dispensation nominative des médicaments, la préparation des médicaments anticancéreux injectables centralisée, la gestion spécifique des médicaments en essais cliniques, s'inscrivent dans la démarche continue d'amélioration de la qualité. Dans le même objectif, les actions de pharmacie clinique, ont été particulièrement intensifiées en 2016, avec le développement de la conciliation médicamenteuse et une forte augmentation du nombre de patients ayant bénéficié d'une consultation pharmaceutique et/ou d'un programme d'éducation thérapeutique.



"Les activités du département de pharmacie s'intègrent dans le parcours patient. Elles ont pour objectifs la qualité, la sécurité des soins et la lutte contre la iatrogénie médicamenteuse. C'est un axe prioritaire du CPS."

Dr Danielle Prébay
Chef du département de pharmacie

- Contrat de Bon Usage : A (91/100)
- 25 000 préparations de chimiothérapie
- 36 000 lignes de prescriptions analysées et validées par un pharmacien
- Développement de la conciliation médicamenteuse
- Augmentation du nombre des patients ayant bénéficié d'une consultation pharmaceutique et/ou d'un programme d'éducation thérapeutique (programme VITALink)
- Programme VITALink : Prix Poster 2016 au Congrès Européen de Pharmacie Oncologique. Grand Prix du Jury et Prix du parcours de soins Unicancer.



5 parcours spécifiques ont été créés et/ou développés par nos équipes en 2016, pour :

- les patients sous thérapie orale
- les personnes atteintes de cancer du pancréas
- les femmes porteuses d'une anomalie dans le sein
- les femmes âgées
- la prise de rendez-vous de consultation

PATIENTS SOUS THÉRAPIE ORALE

► VITALink. Programme de suivi personnalisé

Le programme VITALink pour lien Ville-hôpital a poursuivi son développement. 90% des patients qui en ont bénéficié démontrent une bonne adhésion à leur traitement et 85% déclarent ne pas rencontrer de difficultés avec leur traitement. Depuis son lancement en 2014, le nombre de patients n'a fait qu'augmenter. Le programme concourt à l'amélioration de la qualité des soins par l'identification de problèmes médicamenteux lors de l'initiation et par la détection précoce des effets indésirables par une IDE dédiée et formée. Il intègre la coordination des professionnels de premier recours.

Ce programme a obtenu le Prix Poster 2016 au Congrès Européen de Pharmacie Oncologique et deux prix Unicancer de l'Innovation, le Grand Prix du Jury et le Prix du parcours de soins.



Remise des Prix Unicancer de l'innovation Dijon le 21 novembre 2016. Grand Prix du Jury et 1^{er} Prix du parcours de soins

*L'équipe pluridisciplinaire de VITALink

- Émilie PETIT-JEAN, Docteur en pharmacie
- Barbara POIROT, IDE de coordination
- Dr Meher BEN ABDELGHANI, Oncologue médical
- Nelly ÉTIENNE-SELLOUM, Docteur en pharmacie
- Francine PFEIL-THIRIET, Cadre de santé
- Danielle PRÉBAY, Docteur en pharmacie

PATIENTS ATTEINTS DE CANCER DU PANCRÉAS

► Prise en charge coordonnée ville-hôpital

Le Centre a conçu un nouveau modèle de prise en charge coordonnée pour les patients atteints de cancer du pancréas. Une infirmier(ère) de coordination fait le lien entre les différents acteurs de santé, quel que soit le lieu de résidence ou de traitement du patient. Elle facilite les échanges d'information entre le médecin généraliste qui occupe une place importante dans le dispositif, le médecin oncologue et les autres professionnels de santé qui interviennent dans le parcours de soins. Elle accompagne le patient tout au long de son parcours de soins.

RENDEZ-VOUS DE CONSULTATION

► ALLO'Onco un numéro unique pour améliorer l'accueil téléphonique des patients et des médecins de ville

Après une phase expérimentale démarrée en 2015, ALLO'Onco a élargi son périmètre en 2016, en prenant en charge les appels pour les prises de rendez-vous d'examen en médecine nucléaire. Le nombre d'appels augmente régulièrement. En effet, ALLO'Onco qui bénéficie d'une meilleure visibilité est de plus en plus connu par les patients et les médecins de ville. Plus d'une centaine d'appels entrants sont enregistrés par jour, pour un rendez-vous de consultation, un résultat d'examen, un avis, un suivi ... Cette plateforme d'appel sera conservée dans le futur Institut Régional du Cancer (IRC).



LE NUMÉRO POUR PRENDRE
UN RDV DE CONSULTATION

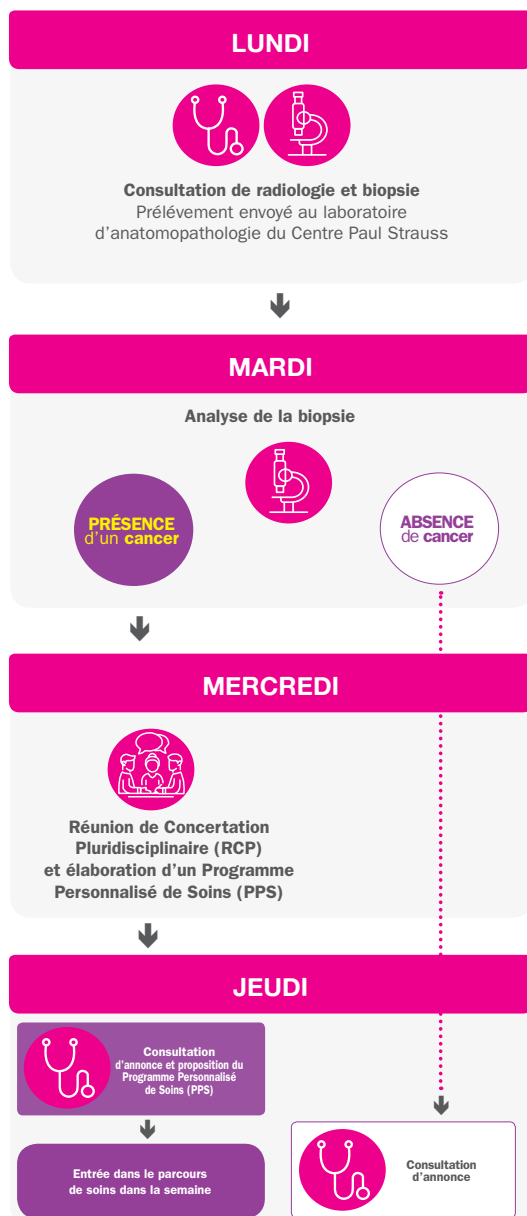
03 88 25 85 85

FEMMES PORTEUSES D'UNE ANOMALIE DANS LE SEIN

► Parcours rapide

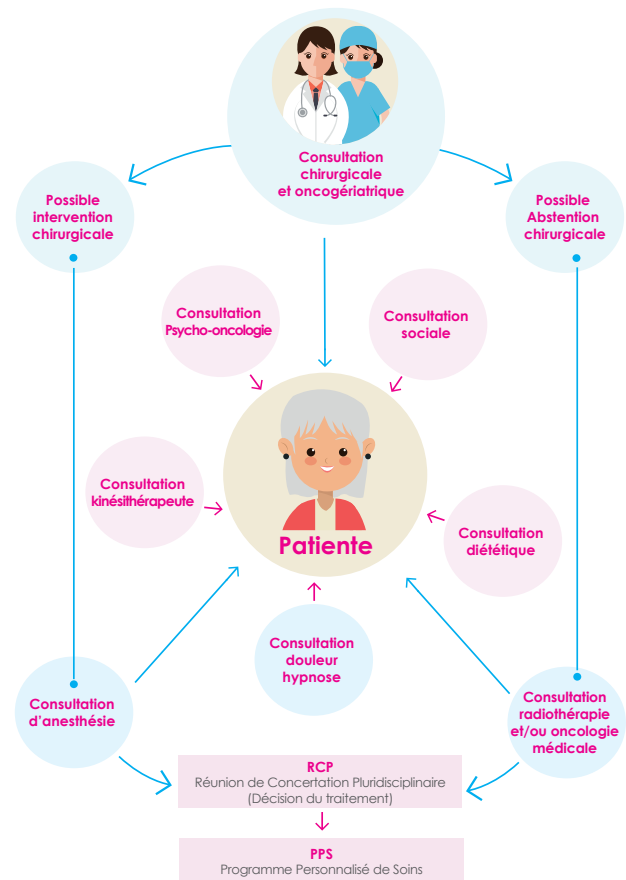
La mise en évidence d'une image radiologique suspecte dans le sein est un traumatisme pour la patiente. Elle attend habituellement une dizaine de jours pour obtenir un diagnostic et une proposition thérapeutique. Parce que cette période d'attente est très anxiogène et que la mise en route rapide d'un traitement peut s'avérer nécessaire, l'équipe de sénologie du Centre a créé un parcours rapide en 3 jours qui permet :

- de réaliser un bilan diagnostique complet (examens radiologiques et biopsie).
- de proposer un traitement validé par une équipe pluridisciplinaire (radiologue, chirurgien, oncologue, radiothérapeute).
- de recevoir la patiente en consultation d'annonce (médecin + psychologue et infirmière de coordination).



FEMMES ÂGÉES

► EPO'Gyn



L'incidence du cancer augmente avec l'âge. Près d'un tiers des cancers surviennent après 75 ans. Parce que les personnes âgées nécessitent une prise en charge particulière en raison notamment des pathologies associées (hypertension artérielle, maladies respiratoires, diabète, maladies coronariennes ...) et de leur fragilité physique et psychosociale, les équipes du Centre ont créé EPO'Gyn pour Evaluation Pluridisciplinaire Oncogériatrique en Gynécologie.

Il s'agit d'une prise en charge spécifique destinée aux femmes âgées de plus de 70 ans, atteintes de cancer du sein ou gynécologique. Les professionnels du Centre, coordonnés par le chirurgien, évaluent la personne âgée en une journée, dans une chambre individuelle de l'hôpital de jour de soins d'accompagnement. Ainsi se succèdent à son chevet chirurgien, oncogériatre, anesthésiste, oncologue médical, radiothérapeute, médecin et infirmier du service.

Si nécessaire, les examens complémentaires sont effectués le même jour dans le département d'imagerie du Centre. La patiente bénéficie d'une consultation sociale précoce, d'une consultation de diététique et d'une évaluation de la douleur le cas échéant.

RECHERCHE

Clinique & translationnelle



Les activités de recherche développées par le Centre s'articulent naturellement avec les activités cliniques de l'établissement.

À côté de la recherche clinique, axe essentiel pour faire progresser les traitements des patients, notamment par le développement d'une unité de phase précoce, plusieurs projets s'intéressent aux mécanismes moléculaires à l'œuvre dans les cancers des voies aérodigestives supérieures, en s'appuyant sur une tumorotheque de grande qualité. Les travaux en radiobiologie permettent de déterminer les modalités les plus efficaces des traitements par radiothérapie, en association avec les autres traitements. Enfin, les analyses épidémiologiques permettent de mieux connaître les risques pour informer les patients et les amener à réduire ces risques lorsque cela est possible.

→ Recherche clinique



Nomination 2016
Professeur Michel VELTEN
Directeur de la recherche clinique

► Certification ISO 9001 par le bureau Véritas

L'unité de recherche clinique intégrant l'unité de phase précoce a été certifiée en décembre 2016, pour une durée de 3 ans.



► Unité de phase précoce

Le Centre Paul Strauss dispose d'une unité de phase précoce permettant de répondre aux exigences et aux obligations réglementaires des premières étapes du développement clinique des médicaments. Constituée avec la participation des oncologues des Hôpitaux universitaires de Strasbourg, cette unité est installée dans le service de soins continus. Une équipe experte et formée aux spécificités de la recherche clinique : médecins, infirmières, assistants de recherche clinique et pharmaciens, prend en charge les patients participant aux essais.

En 2016, 9 patients ont été inclus dans 2 essais de phase précoce et 48 patients ont été présélectionnés lors d'une consultation spécifique.

- 72 essais actifs, dont 53 en promotion académique.
- 16 essais industriels et 3 en promotion interne.
- 23 nouveaux essais ont été ouverts aux inclusions en cours d'année.
- 187 patients ont été inclus dans un essai clinique, dont 55 % dans un essai portant sur un médicament.

→ Recherche translationnelle

Équipe d'Accueil 3430

Direction : Dominique Guenot, directeur de recherche CNRS.
Les équipes de chercheurs du Centre Paul Strauss ont poursuivi leurs travaux portant exclusivement sur les cancers.

► Laboratoire de biologie tumorale

Responsable Alain Jung

Le laboratoire consacre ses travaux aux caractéristiques moléculaires des cancers ORL, en particulier à la résistance aux thérapies ciblées. Il a démontré le rôle de la réponse immune dans le pronostic des patients ayant une tumeur induite par HPV. Depuis novembre 2016 il est géographiquement localisé à l'unité INSERM 1113 (Hautepierre).
TUMOROTHÈQUE : Elle comprend plus de 20 000 fragments tumoraux. Leur exploitation permet une meilleure compréhension des mécanismes moléculaires des cancers. Elle est en cours de certification à la norme NF S 96-900 « Qualité des Centres de ressources biologiques (CRB) – Système de management d'un CRB et qualité des ressources biologiques ».

► Laboratoire de radiobiologie

Responsable Pr Georges Noël

La radiothérapie moderne utilise de fortes doses par fraction. Le laboratoire de radiobiologie étudie leur impact sur des lignées tumorales et saines. Les dommages à l'ADN, la distribution dans le cycle cellulaire et la survie clonogénique, présentent un accroissement des effets très net avec les doses fortes. Par ailleurs, les analyses transcriptomiques ont montré que les voies régulées différaient selon le fractionnement ou les doses fortes uniques. De plus, le laboratoire a développé des études d'optimisation de l'irradiation à ces doses avec des chimiothérapies et/ou des thérapies ciblées (TC). Une étude sur les tumeurs du pancréas a permis une optimisation du traitement avec un inhibiteur de PARP. Un second sujet tend à comprendre l'interaction des fortes doses avec des TC sur des tumeurs pulmonaires mutées ALK. Un partenariat avec l'Institut Pluridisciplinaire Hubert Curien permet un travail avec une ligne expérimentale « protons » spécifique pour la radiobiologie.

► Laboratoire épidémiologie et santé publique

Responsable Pr Michel Velten

Grâce à la collaboration étroite entre les registres français dans le cadre du réseau Francim, des travaux coordonnés par le Registre des cancers du Bas-Rhin ont permis d'estimer le risque de cancer ultérieur chez les personnes atteintes d'un premier cancer (Étude K2-France).

Ce risque a été étudié de façon détaillée en fonction du type de premier cancer, ce qui permet de fournir des éléments concrets aux médecins et aux patients pour amener ces derniers à prendre conscience de ce risque et à le réduire en conséquence, notamment en modifiant leurs habitudes de vie, compte tenu de l'efficacité croissante des traitements. D'autres analyses ont permis de montrer que ce risque a tendance à diminuer au cours de la période récente, ce qui résulte probablement en partie d'une modification de l'incidence des premiers cancers, notamment des cancers des voies aérodigestives supérieures, fortement liés à la consommation de tabac et d'alcool, dont la fréquence, chez les hommes, est en nette diminution.

ENSEIGNEMENT

En vue du développement de l'Institut Régional du Cancer (IRC), le Centre Paul Strauss s'est engagé dans l'évolution de son axe enseignement, autre pilier de l'excellence en cancérologie. Celui-ci a pour but d'intéresser les étudiants et d'impliquer l'ensemble des praticiens, médecins, pharmaciens, biologistes... exerçant dans la sphère de la cancérologie.



Nomination 2016
Professeur Georges NOËL
Directeur de l'enseignement

En 2016, le Centre a accueilli

- 59 étudiants en médecine
- 82 étudiants ont suivi une formation d'une semaine en radiothérapie (avec les étudiants en médecine des services d'oncologie des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg)
- 6 étudiants en pharmacie
- 48 internes de spécialité médicale
- 2 internes de spécialité chirurgicale
- 2 internes en pharmacie
- 6 étudiants en licence professionnelle, préparateur en pharmacie, DUT, Master
- 2 doctorants en sciences
- 46 étudiants manipulateurs en électroradiologie médicale
- 3 étudiants en DQPRM

► Étudiants en médecine

Un des objectifs du programme de l'enseignement aux étudiants en médecine est de relier leur connaissance théorique à la pratique. La rencontre avec d'anciens malades avec lesquels ils peuvent dialoguer pendant près de deux heures, est une particularité phare de celui-ci.

- 382 heures-étudiant ont été délivrées

► Internes de spécialité médicale, chirurgicale, pharmacie

Des cours variés sont proposés aux internes dans le but d'acquérir de nouvelles connaissances dans le domaine de la clinique et de la recherche.

« **Les indispensables en cancérologie** » : 10 h de cours par module sur les connaissances en radiobiologie, en physique, en pharmacologie, en droit de la santé.

Les référentiels de traitement et leur application : l'exercice consiste à présenter un cas clinique en argumentant les décisions prises pour le patient sur les essais thérapeutiques et les référentiels *princeps*. Chaque interne est accompagné d'un senior tuteur.

Enseignement de la psycho-oncologie. Tous les premiers jeudis de chaque mois « le cancer fait son cinéma ». Un film sur la thématique cancer est projeté suivi d'une discussion avec un médecin senior et une psycho-oncologue.

Séance mensuelle de bibliographie. Une quinzaine d'articles récents sont présentés. Outre les nouvelles connaissances acquises, il est demandé aux internes d'argumenter l'intérêt de chaque article en essayant de conclure sur son intérêt pratique.

Atelier d'écriture, pour se préparer à la rédaction d'un mémoire, d'une thèse ou d'un article médical.

Présentation de travaux scientifiques : les étudiants sont invités à développer leurs travaux au fur et à mesure qu'ils progressent dans leurs recherches.

Orateurs invités : médecin, scientifique, représentant de groupe impliqué dans la cancérologie viennent présenter les dernières connaissances sur un sujet de pointe ou d'avenir. Thèmes abordés : *Cibler les PARPs en thérapie du cancer, de la paillasse de laboratoire au lit du malade / La plasticité cérébrale / Nouvelles approches de la chirurgie du cancer du sein / Études expérimentales de la nécrose radio-induite / Cancer de la thyroïde, nouvelles approches épidémiologiques, diagnostiques et thérapeutiques.*

► **Autres cours dispensés**

La plupart des médecins, pharmaciens, biologistes donnent des cours en Première Année Commune des Etudes de Santé (PACES), mais également au cours des étapes du cursus en médecine, dentaire, pharmacie, Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI), master, DIU et DU.

■ **361 heures d'enseignement environ**

► **Coopération internationale**

La coopération avec le Cambodge s'est poursuivie avec deux semaines de mission d'enseignement.

► **Mémoires de DES**

Cinq internes de spécialité ont été encadrés pour des mémoires de DES ayant permis l'obtention de la spécialité d'oncologue médical ou de radiothérapie.

► **Thèses de médecine**

Les médecins et enseignants du CPS ont participé à des jurys de thèse de médecine en tant que président, directeur ou jury de thèses en vue de l'obtention du titre de Docteur en Médecine (22 participations).

Fonction dans la thèse	Nombre
Président	4
Directeur	5
Jury	13

► **Thèses de pharmacie**

Les pharmaciens et enseignants du Centre Paul Strauss ont dirigé des thèses de pharmacie et ont participé à des jury (9 participations).

Fonction dans la thèse	Nombre
Directeur	4
Jury	5

► **Thèses de science**

Les membres enseignants du CPS ont participé à des jurys de thèse de science ou d'Habilitation à Diriger des Recherches (HDR) en tant que rapporteur ou examinateur (12 participations).

Fonction dans la thèse	Nombre
Rapporteur	4
Examinateur	8



FORMATION CONTINUE

L'unité de formation en cancérologie propose une offre de formations adaptée aux attentes des professionnels de santé dans leur pratique quotidienne. 284 stagiaires y ont été accueillis et formés en 2016. 177 d'entre eux ont validé leur DPC.


12 formations au programme 2016 dont 9 en DPC*

- Chimiothérapie anticancéreuse : théorie et pratique*
- Droits des patients en établissement de santé*
- Utilisation des dispositifs intraveineux de longue durée (DIVLD)*
- Prendre soin d'un patient atteint d'un cancer du sein*
- Prise en charge de la douleur en cancérologie*
- Les incontournables de l'hygiène générale et de l'hygiène des soins
- Accompagnement psychologique des patients et des proches à toutes les phases de la maladie cancéreuse
- La curiethérapie aujourd'hui
- Qualité et risque dans la prise en charge médicamenteuse*
- Prise en charge de l'urgence vitale et défibrillation automatique externe en milieu intra et extra hospitalier*
- Sécurisation de la prise en charge en radiothérapie : CREX*
- Le patient cancéreux sous thérapie orale : nouvelles missions du pharmacien d'officine*

- 284 stagiaires formés dont 177 en DPC
- 251 en provenance du secteur hospitalier, centres de soins, pharmacies d'officine
- 33 en provenance du secteur libéral

LA QUALITÉ AU SERVICE DES PATIENTS

Le Centre Paul Strauss est engagé depuis de nombreuses années dans une démarche continue d'amélioration de la qualité. Notre engagement est de faire de la qualité et de la sécurité des soins un axe central de la politique de l'établissement. Cette démarche, portée par l'ensemble des professionnels, vise à assurer la sécurité des patients et à leur garantir une prise en charge de qualité, adaptée à leur pathologie et à leurs besoins spécifiques.



Moi,
je contribue
et j'agis pour
des soins
de qualité
et pour
la sécurité
des patients

► **Certification, accréditation, évaluation, des résultats 2016 remarquables.**



Avec une note de 81/100, le Centre Paul Strauss figure parmi les établissements les plus appréciés par les patients en France*



L'Unité de recherche clinique a été certifiée ISO 9001 par le Bureau Veritas en 2016. Cette certification, réalisée à l'initiative de l'établissement, n'est à ce jour obtenue que pour une dizaine de structures et garantit la qualité des processus mis en œuvre par cette unité.



Le Centre Paul Strauss a été certifié V2014 par la Haute Autorité de Santé (HAS) en 2016.



Accréditation N° 8-3582, rev02
Portée disponible sur www.cofrac.fr

Le laboratoire d'oncogénétique est accrédité selon la norme ISO 15189 par le Comité Français d'Accréditation (COFRAC) depuis 2014.

* Enquête nationale e-satis pilotée par la Haute Autorité de Santé (453 établissements participants)

► **Les équipes du Centre sont régulièrement distinguées par l'obtention de prix aux plans national et régional**

L'application et le site internet « **Cancer mes droits** » ont remporté le Prix Or du Festival de la communication santé 2016, catégorie Patients et Aidants.

Le dispositif **VITALink** : programme de suivi des patients sous thérapie orale » a remporté deux Prix UNICANCER DE L'INNOVATION dans la catégorie parcours de soins et Grand Prix du Jury.

► **Résultats des indicateurs 2016 sur la qualité des soins (recueil national obligatoire, publié sur le site scopesante.fr)**

CONCERTATION MÉDICALE EN CANCÉROLOGIE B

Décision médicale en équipe en cas de cancer : 83%

LUTTE CONTRE LES INFECTIONS LIÉES AUX SOINS A

Prévention des infections nosocomiales (ICALIN 2) : 100,00/100

Hygiène des mains (ICSHA 2) : 156,20/100

Maîtrise des bactéries multirésistantes (ICA-BMR) : 100/100

Bon usage des antibiotiques (ICATB 2) : 100,00/100

ÉVALUATION DE LA DOULEUR A

Traçabilité de l'évaluation de la douleur : 99%

DOSSIER PATIENT B

Qualité du dossier patient : 82%

Suivi du poids : 89%

LES FEMMES ET LES HOMMES DE STRAUSS

Relations sociales, prévention des risques psychosociaux, maîtrise des coûts de personnel, autant de chantiers cruciaux menés en 2016.

Relations sociales et accords d'entreprise

Les négociations qui se sont déroulées tout au long de l'année ont abouti à la signature de plusieurs accords d'entreprise. Parmi eux, la signature d'un **nouvel accord temps de travail** qui simplifie et optimise la gestion des temps dans l'établissement.

Par ailleurs, un **accord sur la Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences (GPEC)** a été conclu afin d'accompagner les enjeux d'avenir ambitieux du Centre, dont l'institut régional du cancer (IRC).

Dans un environnement de travail en perpétuelle évolution, la formation professionnelle est plus que jamais un outil essentiel de cette GPEC pour permettre à chaque salarié de se former tout au long de sa vie professionnelle et de devenir acteur de son parcours. Ainsi, 283 salariés ont été accompagnés vers une formation, soit 49% de notre effectif.

Prévention des risques psychosociaux

Le Centre Paul Strauss, désireux de poursuivre le développement de sa politique de mieux être au travail a obtenu, dans le cadre de l'appel à projet « CLACT » lancé par l'ARS, un financement pour la mise en place d'un accompagnement psychologique par de l'analyse de pratiques à destination du personnel en contact avec les patients et les familles.

Dépenses RH maîtrisées

Dans le cadre du plan d'efficience global de l'établissement, les dépenses RH ont été maîtrisées et la masse salariale a été diminuée tout en préservant la qualité de prise en charge et le bon fonctionnement de notre organisation.

Indicateurs sociaux au 31/12/2016

575

Salariés

134

Hommes

441

Femmes

21

Embauches en CDI

47

Embauches en CDD

451

Départs en formation

5,5%

Taux d'absentéisme (maladie)

3,3%

Travailleurs handicapés dans l'effectif

Les progrès de la recherche et des traitements en cancérologie, les attentes des patients nécessitent de repenser nos modalités de prise en charge. En 2016, le Centre a renforcé ses effectifs en infirmiers(ères) de coordination au nombre de trois, afin de solidifier ses parcours de soins.



Interviews

de Barbara Poirot et Nathalie Schmittag,
infirmières de coordination au Centre

→ Vous avez fait le choix de travailler au Centre Paul Strauss, centre de lutte contre le cancer. Qu'est-ce qui a motivé ce choix ?

Barbara Poirot : Je suis entrée au CPS en 2003, directement après l'obtention de mon diplôme. J'y ai été en stage pendant mes études et l'état d'esprit de l'établissement me plaisait. L'attention portée à chaque patient, la spécialité médicale toujours porteuse d'innovation et un management à taille humaine sont les principaux facteurs qui expliquent mon choix. J'ai d'abord été infirmière en service de médecine pendant 4 ans puis j'ai participé à l'ouverture d'un service d'hospitalisation de jour en soins palliatifs où je suis restée 7 ans. Je suis IDEC depuis 2 ans.

Nathalie Schmittag : Après mon diplôme, j'ai exercé dans une clinique en Suisse. À mon retour en France, j'avais envie de retrouver un établissement à taille humaine par rapport au CHU où j'avais fait mes études. C'est ainsi que j'ai intégré le Centre Paul Strauss en 1990 où j'ai exercé en soins continus jusqu'en 2016. En 2016, suite aux restructurations dans le département de chirurgie carcinologique, j'ai postulé au poste d'infirmière de coordination nouvellement créé.

→ Comment définiriez-vous le travail d'une IDEC ?

Barbara Poirot : L'IDEC est la soignante qui doit veiller à ce que tout s'articule autour du patient pour la meilleure prise en charge possible. L'aspect positif de ce nouveau métier est qu'on participe à construire avec le patient son projet de soin. Cela demande une implication importante pas toujours facile à assumer.

Nathalie Schmittag : Il faut savoir évaluer les besoins de chaque patient. Notre travail est transversal, nous avons à faire à tous les professionnels du Centre (psychologue, service social, diététicienne...). L'IDEC est aussi une collègue relai pour les équipes, elle connaît la famille et facilite la prise en charge du patient. En chirurgie, elle présente au patient son parcours personnalisé, différent selon qu'il s'agisse d'une chirurgie ambulatoire, d'une arrivée le matin de l'intervention, ou encore d'une chirurgie conventionnelle. Dans le cadre de la Réhabilitation Améliorée après Chirurgie (RAC), l'IDEC joue un rôle central en restant au contact quotidien du patient dont le retour à domicile est précoce.

→ Quelles sont, selon vous, les qualités requises pour exercer ce métier ?

Barbara Poirot : Il est indispensable de bien connaître le fonctionnement de l'établissement, du système de santé ainsi que la prise en charge des soins à domicile. Il faut aussi avoir des qualités relationnelles : pour le patient mais aussi pour pouvoir solliciter les autres professionnels comme les médecins traitants ou hospitaliers, les soins de support... pour pouvoir aussi répondre aux demandes des proches.

Nathalie Schmittag : Il faut avoir une capacité d'écoute, savoir mettre le patient en confiance. Il est important de bien diriger l'entretien afin d'identifier rapidement ses besoins et de se recentrer l'un et l'autre sur les priorités du moment sinon l'entretien peut vite déborder dans le temps. Pour être efficace, il faut être organisée, réactive, savoir prioriser son travail.

→ Comme voyez-vous votre métier évoluer dans les prochaines années ?

Barbara Poirot : Ce type de poste transversal est amené à se développer. La prise en charge devient de plus en plus ambulatoire et une partie des soins se reportent sur le domicile. La communication entre la ville et l'hôpital s'impose. L'infirmier, par son sens clinique et ses capacités relationnelles a les compétences pour gérer cette évolution. Pourquoi ne pas en faire une spécialité au même titre que les IADE ou IBODE. La formation serait ainsi uniformisée.

Nathalie Schmittag : Il va forcément évoluer car le partage des tâches entre les professionnels de santé de ville (médecin traitant, infirmières libérales, soins de suite) et l'hôpital va se renforcer. L'impact médico-économique des soins nous oblige à revoir nos prises en charge au sein de l'hôpital tout en apportant des réponses adaptées aux patients et à leurs proches. La Réhabilitation Améliorée après Chirurgie (RAC) en est un exemple. Elle place le patient au premier plan. Nous l'accompagnons en le faisant participer activement à sa guérison.

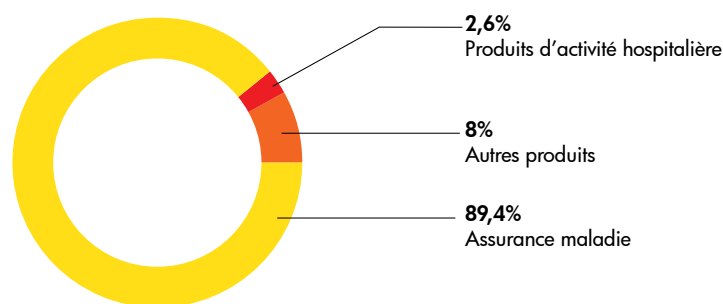
RETOUR À L'ÉQUILIBRE

Après un exercice 2015 difficile qui enregistrait un déficit de 2,6 M€, le Centre Paul Strauss retrouve l'équilibre financier en 2016 (-25 K€) malgré le contexte défavorable de baisse des tarifs et des dotations 2016.

Cet excellent résultat a été obtenu grâce au déploiement rapide en 2016 d'un plan d'efficience interne qui a reposé sur une mobilisation totale de la communauté médicale et de l'ensemble du personnel. Il a porté sur deux axes. L'axe médico-soignant a concerné aussi bien la refonte des parcours patient et des activités médicales, que le développement de la chirurgie ambulatoire, tout en préservant la qualité des soins. L'autre axe a consisté à adapter les fonctions de gestion de l'établissement (achats, Ressources Humaines, Système d'Information Hospitalier, ...) aux enjeux de l'établissement.

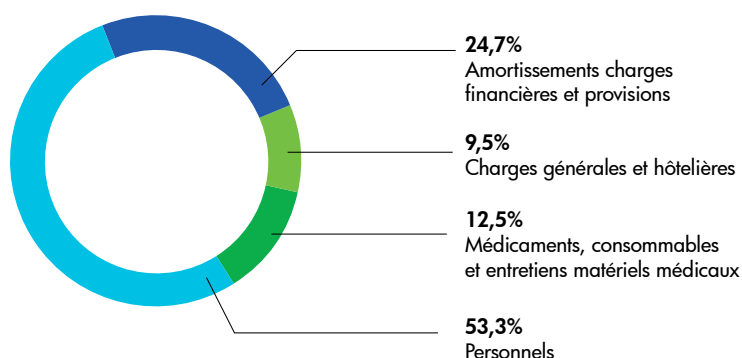
- Les produits d'exploitation sont en hausse de près de 4% tout en maintenant stables les charges d'exploitation par rapport à 2015.
- L'établissement retrouve ainsi un taux de marge de 10,1% (contre 7,1 % en 2015) et un résultat net passant de - 2 594 K€ en 2015 à -25 K€, soit une progression de 99%, en un seul exercice.
- La structure bilancielle est renforcée grâce à ce résultat puisque les capitaux propres se bonifient de + 624 k €.
- Le Centre a maintenu ses investissements d'équipements de l'ordre de 700 K€ tout en injectant 2 293 K€ au cours de l'exercice dans la construction du bâtiment de l'IRC.
- La participation du CPS dans l'IRC s'élève à 10 928 K€ à fin 2016. L'intégralité des investissements et des participations financières est financée sur les fonds propres de l'établissement qui présente un ratio d'indépendance financière de 96% au 31/12/2016.

Ressources d'exploitation : 61 737 309 €



Résultat net : - 25 000 €

Dépenses d'exploitation : 61 761 923 €



CHIFFRES CLÉS

10,1%
Marge brute

6,8 M€
Capacité
d'autofinancement

700 K€
Montant total des investissements
(hors IRC)

47,3 M€
Total du bilan

28,7 M€
Montant des fonds propres

1,4 M€
Montant des emprunts

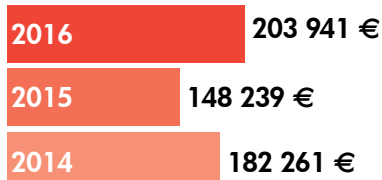
96 %
Ratio d'indépendance
financière

RESSOURCES EXTERNES

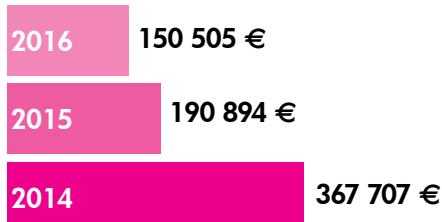
Les dons et les legs versés au Centre proviennent pour la plupart de patients, de proches de patients, d'associations caritatives, d'entreprises ou de particuliers qui souhaitent soutenir la cause du cancer et le Centre Paul Strauss en particulier. À ce titre, les comités du Bas-Rhin et du Haut-Rhin de la Ligue contre le cancer soutiennent plusieurs projets de soins et de recherche du Centre depuis de nombreuses années.

Près de 1200 dons et 3 legs versés au Centre en 2016 pour un montant total de 354 446 €.

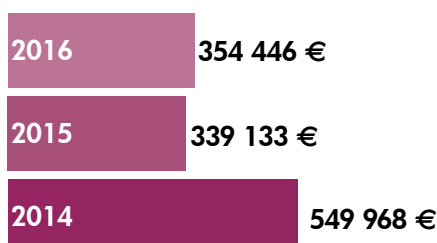
Dons manuels



Legs



Total ressources : Dons & legs



Au cours des trois dernières années, le Centre Paul Strauss a pu ainsi financer le fonctionnement de ses équipes de recherche (dépenses en personnel dédié, achat de produits de laboratoire, entretien et achats d'équipements...) à hauteur de 698 000,00 €. Les ressources provenant des dons et legs non utilisées en fin d'exercice, sont reportées à l'exercice suivant.

PORTRAITS

Depuis plus de 20 ans ... L'amicale des donneurs de sang de Bernardswiller



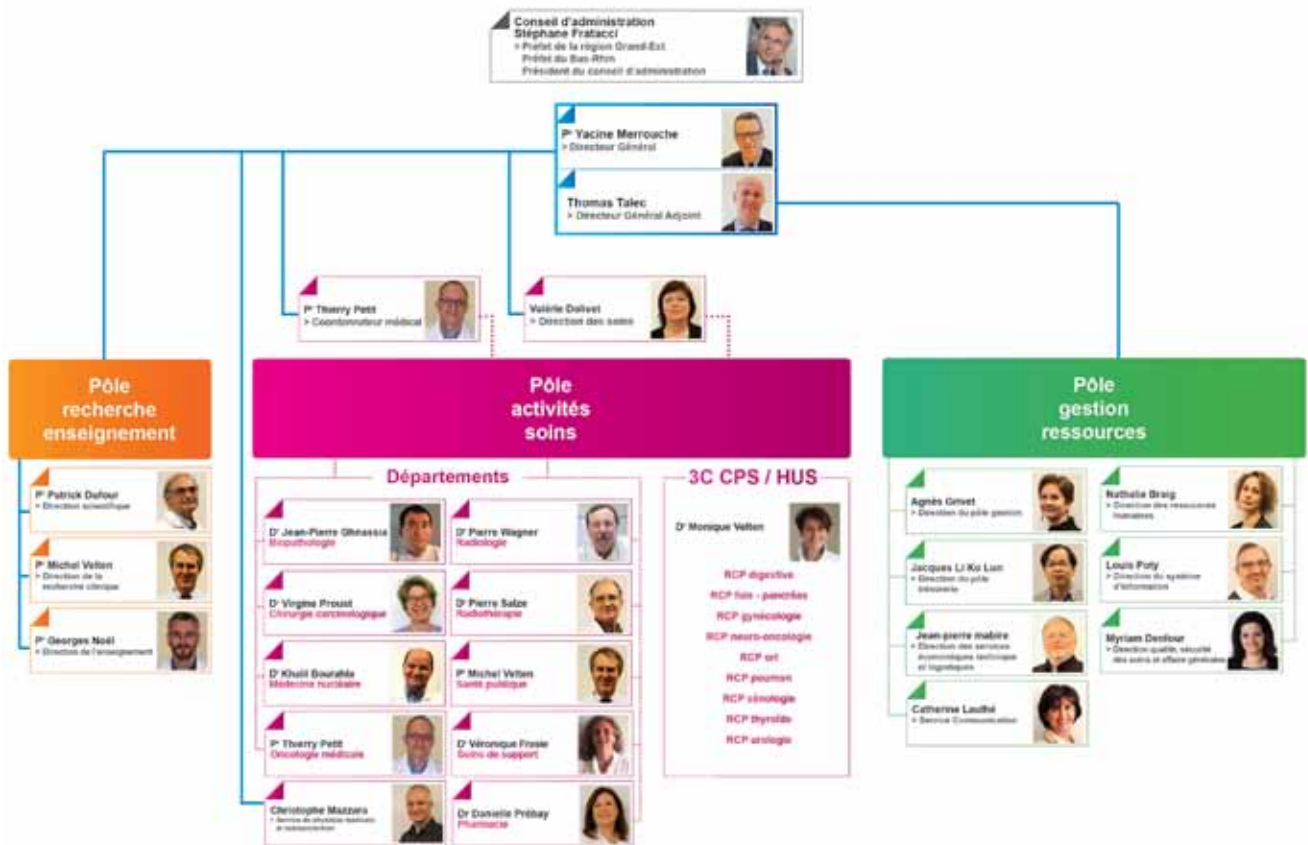
Après l'organisation de plusieurs marchés de Noël très appréciés, les membres de l'Amicale des donneurs de sang de Bernardswiller décident en 2004 de servir une gigantesque "Choucroute royale" dans une ambiance familiale et amicale, mobilisant tous leurs adhérents, leur proches et amis. Ce repas traditionnel très attendu a lieu première semaine de décembre. Il réunit plus de 300 personnes venues se régaler et soutenir la cause du cancer. L'Amicale a ainsi versé plus de 60 000 € au Centre pour soutenir les équipes de recherche du Centre.

Un charity cake day par les personnels du Conseil de l'Europe



En octobre, à l'initiative du personnel du Conseil de l'Europe, une grande opération gâteaux ou "Charity cake day" a eu lieu simultanément dans les bâtiments du Palais de l'Europe, du Palais des droits de l'homme, du Centre de la Jeunesse, de l'Agora et de la Direction européenne de la qualité du médicament & des soins en santé (EDQM). Des gâteaux sucrés, salés, biscuits, gourmandises faits maison, l'occasion de découvrir des recettes de toute l'Europe.

Organigramme général au 31/12/2016



Conseil d'Administration au 31/12/2016

► Membres avec voix délibérative

Stéphane FRATACCI
Préfet de la région Grand-Est
Préfet du Bas-Rhin
Président du Conseil d'Administration

Christophe GAUTIER
Directeur général des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg

Pr Jean SIBILIA
Doyen de la Faculté de médecine de Strasbourg

Jean-Paul BASTIAN
Président de la chambre d'Agriculture d'Alsace
Représentant du Conseil Economique, Social et Environnemental Régional Grand-Est (CESER - Grand-Est)

Pr Monique DONTENWILL
Faculté de pharmacie
Représentante de l'INCA

Astrid BOOS
Présidente de l'Association Amreso Bethel
Personnalité qualifiée

Pr Pierre OUDET
Directeur scientifique du Cancéropôle Grand Est
Personnalité qualifiée

Pr Christiane HEITZ
Professeur à la Faculté de pharmacie
Personnalité qualifiée

Jean-Michel HITTER
Président de la Fédération de l'Entraide Protestante
Personnalité qualifiée

Andrée GRAU
Représentant la Chambre de consommation d'Alsace
Représentante des usagers

Gilbert SCHNEIDER
Président du Comité du Bas-Rhin de la Ligue contre le cancer
Représentant des usagers

Dr Khalil BOURAHLA
Président de la conférence médicale
Représentant de la Conférence Médicale

Pr Thierry PETIT
Chef de département d'oncologie médicale
Représentant de la Conférence Médicale

Dr Jean-Pierre FRICKER
Médecin oncogénéticien
Représentant du personnel cadre

Thierry FELS
Manipulateur d'Electroradiologie Médicale
Représentant du personnel

► Membres avec voix consultative

Claude D'HARCOURT
Directeur général de l'Agence Régionale de Santé Grand-Est

Pr Yacine MERROUCHE
Directeur général du Centre Paul Strauss

Conférence médicale

Dr Khalil BOURAHLA
Président

Dr Pierre SALZE
Vice-Président

Dr Virginie PROUST
Dr Stéphanie JOST
Dr Nelson CORDERO
Chirurgie carcinologique /
Anesthésie-réanimation

Pr Thierry PETIT
Dr Cathie FISCHBACH
Oncologie médicale

Dr Jean-Baptiste CLAVIER
Radiothérapie

Dr Jean-Marcel BRULÉ
Dr Olivier SCHNEEGANS
Dr Pierre WAGNER
Imagerie médicale

Danièle MULLER
Biologie & Pathologie

Danielle PRÉBAY
Edith VERGNES
Pharmacie

Dr Dalanda DIALLO
Dr Véronique FRASIE
Soins de support

Marylène ENNAHAR-VUILLEMIN
Hygiène hospitalière

Pr Michel VELTEN
Épidémiologie & biostatistique

Valérie DOLIVET
Directrice des soins

Pr Patrick DUFOUR
Directeur scientifique

Pr Yacine MERROUCHE
Directeur général

Commission des Usagers (CDU)

Daniel RIGAUT,
Président de la Commission Des Usagers
Ligue contre le cancer - Comité du Bas-Rhin,

Membres :
Thomas TALEC,
Directeur général adjoint

Valérie DOLIVET,
Directrice des soins, médiateur non-médecin suppléant

Dr Khalil BOURAHLA,
Président de la CME

Dr Jean-Marcel BRULÉ,
Médiateur médecin, titulaire

Dr Véronique FRASIE,
Médiateur médecin, suppléante

Jean-François RAUL,
Médiateur non-médecin, titulaire

Catherine LAULHÉ,
Responsable de la communication

Myriam DENFOUR,
Directrice qualité, sécurité des soins, affaires générales

Janine END,
Représentant des usagers, suppléante
Ligue contre le cancer - Comité du Bas-Rhin

Nadine BAUMANN,
Représentant des usagers, titulaire
Association « Vivre comme avant »

Véronique MOREL-BATTAGLIA,
Représentant des usagers, suppléante
Association « Vivre comme avant »

Jean-Marie KREMER,
Représentant de la Ligue contre le cancer

Merci aux équipes du Centre qui ont contribué à l'élaboration de ce rapport d'activité ainsi qu'à celles et ceux qui ont pris part à sa réalisation.

Coordination :
Service communication, Centre Paul Strauss

Rédaction :
Service communication & collaborateurs

Conception graphique :
Service communication

Crédits photographiques :
Centre Paul Strauss / Fotolia

Impression :
Printot&ixio imprimeurs, Wasselonne

Imprimé sur du papier PEFC, ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.



3 rue de la porte de l'hôpital | 18 rue du 22 novembre
BP 30042 - 67065 Strasbourg Cedex | 67000 Strasbourg
Tél. 03 88 25 24 24 | Tél. 03 88 22 07 26

www.centre-paul-strauss.fr

Suivez-nous sur

